

PRÉSENCE ORTHODOXE

REVUE DE L'ORTHODOXIE OCCIDENTALE

57^e année

n° 213

2^e trimestre 2023



Il est juste qu'un Dieu si pur
ne se découvre
qu'à ceux dont le cœur est purifié

(Pensées, Blaise PASCAL)

PRIX : 14 €

Sommaire



L'Église du Christ, laboratoire d'une humanité nouvelle	3
<i>Archevêque Germain de Saint-Denis</i>	
L'icône de la Transfiguration	13
<i>Prêtre Nahuel Giunta</i>	
Homélie sur la Transfiguration du Christ	
<i>Saint Ephrem le Syrien</i>	22
<i>Saint Grégoire Palamas</i>	29
La transcendance, le corps et l'icône dans les fondements de l'art sacré et de la liturgie	35
<i>Iégor Reznikoff</i>	
De Shaoul de Tarse à l'apôtre Paul, choisi de Dieu	49
<i>Prêtre Henry-Marie Régimbeau</i>	
Blaise Pascal	54
<i>Prêtre Spyridon Tauzin</i>	
Le péché contre le Saint-Esprit	71
<i>Jacques Ellul</i>	

Blaise Pascal

(1623-1662)

Prêtre Spyridon Tauzin¹

Église Catholique Orthodoxe de France

L'année 2023 marque le 400^e anniversaire de la naissance de Blaise Pascal. On ne saurait faire moins que de mentionner l'événement mais c'est aussi l'occasion de rafraîchir notre mémoire ou tout simplement de découvrir quelle fut la vie et l'œuvre de cet effrayant génie – selon le mot de Chateaubriand – qui sut si bien mettre en évidence la parfaite complémentarité de l'esprit scientifique et de la foi chrétienne :

Il y avait un homme qui à douze ans avec des barres et des ronds, avait créé les mathématiques ; qui à seize avait fait le plus savant traité des coniques qu'on eût vu depuis l'antiquité ; qui à dix-neuf réduisit en machine une science qui existe tout entière dans l'entendement ; qui à vingt-trois ans démontra les phénomènes de la pesanteur de l'air, et détruisit une des grandes erreurs de l'ancienne physique ; qui à cet âge où les autres hommes commencent à peine de naître, ayant achevé de parcourir le cercle des sciences humaines, s'aperçut de leur néant, et tourna ses pensées vers la religion ; qui depuis ce moment jusqu'à sa mort, arrivée dans sa trente-neuvième année, toujours infirme et souffrant, fixa la langue que parlèrent Bossuet et Racine, donna le modèle de la plus parfaite plaisanterie comme du raisonnement le plus fort ; enfin, qui, dans les courts intervalles de ses maux, résolut par abstraction un des plus hauts problèmes de géométrie et jeta sur le papier des pensées qui tiennent autant du dieu que de l'homme : cet effrayant génie se nommait Blaise Pascal².

Blaise Pascal nous intéresse bien sûr pour ses célèbres Pensées qui n'étaient pourtant que l'ébauche d'un projet d'apologie de la religion chrétienne de très vaste ampleur. Pour mieux les situer et les comprendre, il convient au préalable de rappeler en quelques mots les origines de leur auteur, sa formation, les rencontres déterminantes et les événements marquants de sa vie, sans omettre la grande précarité de sa vie corporelle, les soucis de santé ayant continûment miné son existence, raison principale pour laquelle son projet initial ne put être mené à terme.

Blaise Pascal naquit le 19 juin 1623 à Clermont, en Auvergne, mais la famille vint à Paris en 1631. Il vécut près de l'église Saint-Merry avec son père Étienne, sa sœur aînée Gilberte, qui plus tard se maria et rédigea sa biographie, et sa jeune sœur Jacqueline qui

¹ Prêtre à la paroisse Notre-Dame des Anges de Pau.

² François René Chateaubriand (1768-1848), écrivain phare du romantisme en France. La citation est tirée de son livre *Le génie du christianisme* (1802).

devint religieuse à l'abbaye de Port-Royal en 1652³.

Devenu veuf dès 1626, le père ne se remaria pas et consacra une grande part de son temps à l'éducation et à l'instruction de ses enfants. Érudit et cultivé, membre de l'Académie scientifique du père Mersenne⁴, en rapport avec les grands savants européens, il prit particulièrement soin de l'instruction de son unique fils, qu'il décida d'assurer par lui-même.

Blaise ne fréquenta donc jamais les écoles et les collèges de son temps, ce dont il ne pâtit pas, bien au contraire. Jusqu'à l'âge de 12 ans, son père avait résolu de ne lui imposer aucun « forçage » mental mais de l'instruire au travers des circonstances les plus ordinaires de la vie, à partir desquelles on lui apprenait à réfléchir. Étienne avait prévu que son fils n'étudierait les langues grecque et latine, avec de l'italien qu'après sa douzième année, repoussant l'étude des mathématiques trois ou quatre ans plus tard.

Ce qui bouleversa ce plan initial fut l'extraordinaire précocité intellectuelle de l'enfant. Quelle ne fut pas la surprise de ce père lorsqu'il se rendit compte qu'en se divertissant – si l'on en croit le récit de sa sœur – Blaise avait redécouvert par lui-même la 32^e proposition de la géométrie d'Euclide. Dès lors, après s'en être entretenu avec ses pairs, Étienne convia son fils à leurs réunions scientifiques, tandis que parallèlement ce dernier se constituait aussi une solide culture humaniste. À l'âge de 16 ans, il écrivit un traité des coniques d'une telle qualité qu'on estimait n'avoir jamais rien vu de pareil depuis Archimède.

En 1639, Étienne Pascal fut nommé à Rouen par Richelieu, chargé de lever l'impôt des tailles. C'est en voyant son père se fatiguer beaucoup dans ses travaux de comptabilité que Blaise conçut une machine arithmétique. Avec l'aide d'un artisan rouennais fut alors fabriquée la première calculatrice mécanique qui le rendit célèbre à l'âge de 19 ans !

En 1646, un événement providentiel fut à l'origine d'un renouveau religieux de la famille Pascal. Il est vrai que ce renouveau touchait de nombreuses familles de la région de Rouen depuis l'installation quelques années auparavant d'un curé disciple de l'abbé de Saint-Cyran, maître spirituel disparu en 1643⁵.

Étienne Pascal s'étant démis la cuisse, il fit appel à deux frères, chirurgiens de leur état, eux aussi disciples de Saint-Cyran. Les deux gentilshommes firent de nombreuses visites au cours desquelles de longues conversations se tenaient sur les sujets religieux, et la famille fut peu à peu gagnée à ce renouvellement de ferveur de ceux que l'on nommait

³ L'abbaye de Port-Royal est une abbaye cistercienne fondée en 1204 dans la vallée de Chevreuse. Angélique Arnauld (1591-1661) – devenue abbesse – en fut la célèbre réformatrice à partir de 1609. Une partie de la communauté vint s'établir à Port-Royal de Paris à partir de 1625.

⁴ Marin Mersenne (1588-1648) est un religieux minime, aux savoirs encyclopédiques (mathématicien, physicien, musicologue, philosophe, théologien...).

⁵ Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran (1581-1643), fut l'ami de jeunesse de Jansénius. Figure de proue de la « spiritualité française », directeur spirituel à Port-Royal, il fut enfermé pendant cinq années à Vincennes par Richelieu, courroucé de n'avoir pu s'attacher ses services.